

## Dimanche 9 août 2020 – 19<sup>e</sup> ordinaire année A

Première lecture : premier livre des Rois 19, 9-13a

Psaume 84 (85)

Deuxième lecture : lettre de saint Paul apôtre aux Romains 9, 1-5

Évangile : Matthieu 14, 22-33

### Homélie

Jésus passe de la présence d'une foule nombreuse à la solitude. Après avoir nourri tant d'hommes et de femmes, il éprouve comme un besoin de se retirer, « à l'écart, pour prier » précise l'évangéliste Matthieu. C'est là un aspect très humain de Jésus, pourtant Fils de Dieu, qui se révèle : le besoin de se retirer au calme de temps en temps, ne l'éprouvons pas nous aussi naturellement ?

Même les plus proches disciples de Jésus semblent comprendre ce besoin de Jésus, puisqu'ils le laissent seul, leur barque s'éloignant, comme s'ils voulaient laisser le maître tranquille un moment.

Mais voilà : si les croyants s'éloignent du maître – la barque symbolise l'Église –, ne risque-t-on pas de s'en aller à la dérive ? En tout cas, une nouvelle intervention attend Jésus. Non plus cette fois-ci en direction de la foule, mais en direction de ses proches. Jésus interviendra-t-il malgré lui ? Peut-être. L'évangile ne le précise pas. En revanche, la situation est bien décrite : la mer se déchaîne, et les disciples paniquent, longtemps, toute une nuit. Jésus finit par arriver, au bout de la nuit, en plein milieu de la tempête. Les disciples le tiennent pour un fantôme. Alors, leur peur se redouble : non seulement la tempête est cause de panique, mais en plus, un fantôme s'en mêle !

La scène est un peu surréaliste, convenons-en. Mais la peur qui saisit les disciples est très humaine toutefois : on éprouverait la même stupeur pour moins que cela !

L'évangile ne s'attarde pas sur les détails. Le récit en vient très vite à l'essentiel. Jésus adresse aux disciples un mot qui, d'une certaine manière, dit tout quant au sens de ce récit : « Confiance ». Un mot très fort, car dans « confiance » il y a « foi ». Il faut dire que le récit est écrit après les événements. Non seulement après l'événement de la tempête, mais aussi et surtout après la passion et la résurrection de Jésus, ce que symbolise la fin de la nuit dans ce passage : c'est à la lumière de la foi en Christ ressuscité, que les premiers chrétiens qui écoutent la prédication de l'Évangile comprennent que, dans les signes extraordinaires opérés par Jésus, c'était déjà le Ressuscité, le Christ de la foi, qui se manifestait. C'est cela que raconte Matthieu, comme pour nous dire aujourd'hui ce que Jésus avait dit à Pierre : « Confiance. Tu peux toi aussi marcher avec moi sur les eaux ; tu peux toi aussi dominer les forces de mort si tu es avec moi, même si les événements t'éloignent du rivage, pourvu que ta confiance – ta foi – soit tenace. »

L'Évangile invite les croyants à l'audace, parce que le Seigneur nous indique qu'il y a vraiment des forces de vie, des forces de résurrection, en dépit parfois des apparences ; des forces de vie dans lesquelles, au nom de la foi de notre baptême, nous pouvons être solidaires.

Que le Seigneur ranime en nous la confiance en lui, que nous allons lui redire en proclamant ensemble la foi de l'Église.

P. Hugues GUINOT